Charentes
Charente-Maritime / Charente

Royan, ses plages, ses casinos, ses affiches...

LITTÉRATURE Le nouvel ouvrage des éditions Bonne Anse est consacré à la communication touristique de la cité balnéaire via l'affiche. Toute l'évolution de la ville y apparaît

NATHALIE DAURY-PAIN
royan@sudouest.fr

« Inauguration du nouveau Parc situé sur la plus belle plage de l'océan. » Le message d'une des premières affiches signée Humbert de 1886 est clair. Il s'agit de vendre Royan, ses conches, le quartier du Parc qui va être loti et vanter la facilité d'y accéder depuis Paris « sans changer de voiture ». La communication touristique des Bains de mer est lancée et elle se fera par l'affiche. Les chemins de fer s'associent avec les syndicats d'initiative pour attirer la « bonne société » vers les plages et ses plaisirs.

Avec Agnès Loustau ainsi que Jean-Michel et Arthur Saizeau, Pierre-Louis Bouchet, le patron des éditions Bonne Anse, signe un ouvrage consacré à ce moyen d'expression qui va au-delà de son message initial et qui relate l'histoire du Pays royannais. « Cela faisait longtemps que je tournais autour de ce thème, reconnaît l'éditeur. Avec Jean-Michel Saizeau, nous avons pensé qu'il serait trop simple de faire un catalogue alors nous avons choisi plusieurs angles thématiques. » Du bateau à vapeur au phare de Cordouan, en passant par les chemins de fer, les plages et les communes limitrophes, tous les chapitres sont enrichis du fonds documentaire Bonne Anse.

L'image de la femme

Au fil des pages, on passe de la profusion de détails des premières affiches à l'épure de la célèbre affiche signée Garetto en 1929. « On est là dans le basculement stylistique total, souligne Pierre-Louis Bouchet. Un maillot de bain et une robe du soir habillent la même femme vantant ainsi tous les plaisirs de Royan. »

C'est la femme qui est d'ailleurs le vecteur principal des affiches de toutes les époques. Suggestive chez Delorme, filiforme et en bikini chez Red, elle est omniprésente, sans doute considérée comme « porteuse » pour une station balnéaire.

« Les affiches témoignent de l'évolution des mœurs et de la mode vestimentaire, reprend l'éditeur. À partir de 1935, on commence à s'adresser aux parents avec des familles représentées sur les affiches. »

Une histoire de l'art

Mais l'exemple le plus frappant de la modernité est sans doute l'image de Paul Ordner qui a d'ailleurs été choisie par les auteurs comme couverture de l'ouvrage. On y voit un couple bronzé qui joue avec le O de Royan comme avec un ballon. Les ombrelles et les canotiers sont déjà loin, la plage est devenue un terrain de sport.

Outre la simple communication touristique, c'est un pan de l'histoire de l'art qui se dévoile sous les yeux du lecteur avec la part belle faite aux artistes. On y découvre qu'une œuvre de 1910 est signée Roger Soubie qui n'est autre que l'auteur de l'affiche d'« Autant en emporte le vent ».

« Royan à l'affiche » vient en écho à l'exposition Tous à la plage !, actuellement présente au musée. Comme quoi l'histoire des bains de mer et ses affiches au puissant pouvoir de séduction n'ont pas fini de faire rêver...

« Royan s'affiche » sera présenté demain à 18 h 30 à la salle Jean-Gabin, lors de la conférence de Denis Butaye.

Pierre-Louis Bouchet, devant quelques affiches de Royan, par ailleurs commercialisées. PHOTO N. D.-P.

Cette affiche, signée Paul Ordner, marque les débuts de la modernité. BONNE ANSE

L'une des premières affiches fait état d'un projet de grand hôtel sur la Grande conche qui ne verra jamais le jour. ILLUSTRATION BONNE ANSE.